

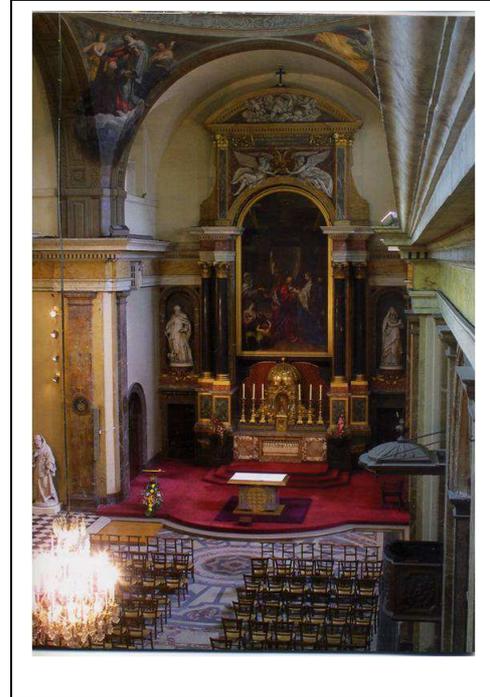


## Fête de la Ste Cécile, 22 Novembre 2012, Paris Association Sorézienne

En choisissant l'Eglise St Joseph des Carmes pour notre messe de la Ste Cécile, nous sommes sur les pas du Père Lacordaire. Il y a prêché plusieurs années, en même temps qu'il a créé et habité un séminaire de Dominicains Ordre Prêcheur (1849).

Il ne quittera ces lieux que pour aller à Oullins puis à Sorèze qu'il dirigera jusqu'à sa mort, de 1854 à 1861.

Durant cette période, il créa le Tiers-Ordre dominicain enseignant.



En 1792 un Bénédictin, Dom Louis Barreau de la Touche, professeur de mathématiques à Sorèze, y est martyrisé avec 115 autres religieux. Il sera plus tard béatifié par le Pape Pie X.

Son nom figure sur une des nombreuses plaques mortuaires de la crypte.



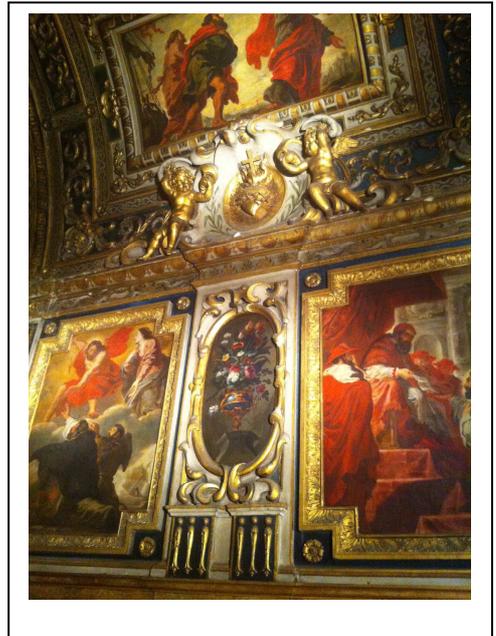
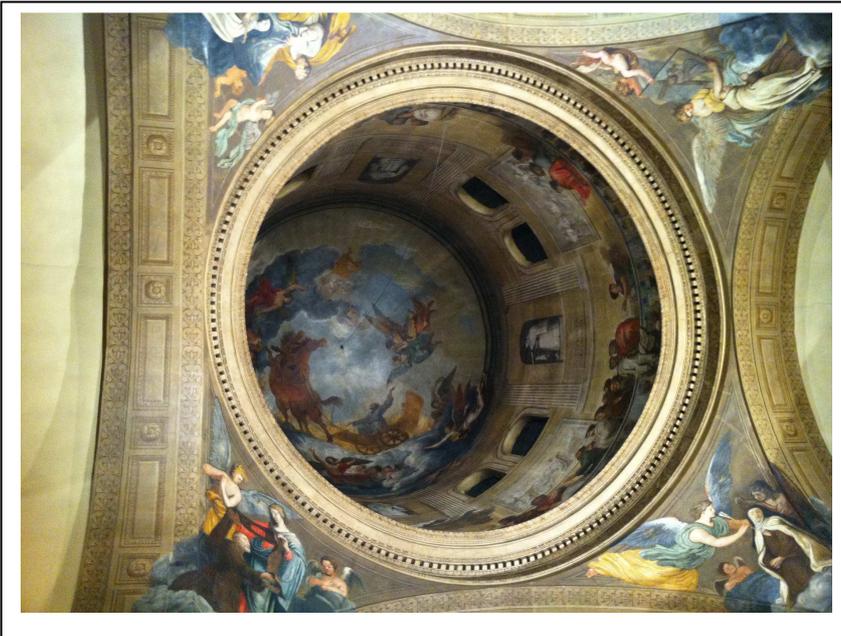
La messe est célébrée par le Père Jean-Marie Aubert, Recteur de l'Eglise, concélébrée par le Père Dominique Dye, O.P., ancien élève d'Oullins, qui fait également l'homélie apportant la touche dominicaine et sorézienne. Le Père Dominique Dye que nous remercions pour l'organisation, et le Père Jean-Marie Aubert que nous remercions pour les autorisations et la qualité de l'accueil.

La partie chantée et musicale est animée par le chantre Frère François-Xavier Ledoux, O.P. et par François-Henri Houbart à l'orgue, ancien élève de Sorèze et organiste de la Madeleine.

François-Henri nous joue une très grande messe comprenant « la Sorézienne » à l'offertoire, tandis que le Frère François-Xavier assure avec une grande maîtrise les chants, et en particulier en finale un « O spem miram, O merveilleuse espérance » chanté habituellement en grégorien ici donné avec une mélodie inédite de Charles Gounod, créé au 19<sup>ème</sup> siècle pour le collège Saint-Elme d'Arcachon.

Mme Nicole de Monts nous fait visiter ensuite l'église construite en 1613 par Marie de Médicis veuve d'Henri IV, puis la crypte. Elle est très intéressante et l'heure passe vite.

L'Église recèle de très belles peintures réparties dans le dôme et de nombreuses petites chapelles dont certaines ont la décoration d'origine. Vous trouverez ci-dessous des exemples.



La coupole, d'un diamètre de 9,49 mètres de diamètre, est la première montée sur tambour. Elle est constituée de bois et de plâtre. Les peintures sont de Bertholet Flémalle, peintre liégeois disciple de Rubens ou de Walter Damery.

Un petit corridor mène à la crypte où l'on peut voir le tombeau de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société de Saint Vincent de Paul et ami du Père Lacordaire.

On y trouve également la croix de Lacordaire ainsi que des reliques (ossements) des martyrs.

A la fin de la visite le groupe quitte la petite Eglise, longe l'ancien séminaire de Lacordaire occupé maintenant par l'institut Catholique de Paris et s'élanche dans les rues de Paris en direction du restaurant. Le temps est clément et il nous faudra un gros quart d'heure pour y arriver. Suivant la rue Bonaparte, traversant la place St Sulpice avec sa fontaine éclairée, après une portion du Boulevard St Germain nous voilà arrivés.

En rentrant dans ce restaurant, un des plus anciens et plus historiques de Paris, l'esprit des philosophes nous envahit. On touche de la main dans le couloir les bureaux de Voltaire et Rousseau, puis on pénètre dans la salle Diderot où l'on s'installe pour le repas. Dans la salle, il y a au plafond, sur chacune des poutres une phrase de ces hommes illustres inscrites en lettres d'or.

Nous sommes une quarantaine, un tiers de jeunes, un tiers des années 60, le tiers restant réparti sur les autres années.



Le moment est venu de se rappeler que le « Comité Central Sorézien », ancêtre de l'Association Sorézienne, a été créé dans un restaurant de Paris, celui des Frères Provençaux, le 25 juin 1845.

Par notre présence, nous rendons ainsi justice à Paris, car s'il n'a pas l'âme de Sorèze, il est, par son histoire, un lieu important pour notre Association.

Aujourd'hui ceux qui pénètrent dans ce lieu vont peut être vivre un autre moment historique, celui d'une nouvelle renaissance de l'Association.

Le repas se passe dans la bonne humeur. Personne ne se plaint de la nourriture et du vin servi à volonté. Des livres d'Anciens circulent, « Le chemin muet » de Nicolas Gorodestzky présent, « Le dernier testament de KIM JONG-IL » (Corée du Nord) d'Arnaud Duval ainsi que « Les Soréziens du Siècle ».

Le repas se termine par le mot du Président suivi d'une bonne et franche discussion où chacun a l'occasion de s'exprimer, laissant libre cours à beaucoup d'idées, les jeunes en particulier!

Le Père Dominique Dye, grâce à son expérience, nous donne des éclairages particulièrement intéressants sur plusieurs sujets.

Alors que je cherchais à résumer l'ambiance de cette réunion, je l'ai reçu dans un courrier de Sœur Isabelle, Dominicaine qui a participé à notre fête. Tout en me remerciant pour l'invitation, elle m'écrit « ***J'ai été tout de suite à l'aise ; Il flottait dans l'air un esprit de joyeuse liberté, bien dominicain. Bon courage pour mener à bien vos projets*** ».

Gaston Bergasse (53-61)  
Président